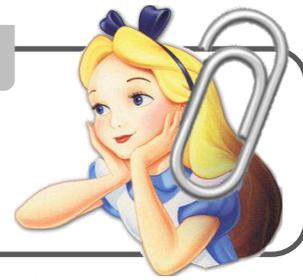


Prénom :

Date : / /



Alice, épisode trois



Après avoir marché un peu, Alice se trouva à nouveau dans la longue salle tout près de la table. Cette fois-ci elle commença par prendre la clé d'or et par ouvrir la porte qui donnait sur le jardin. Puis elle se mit à grignoter le morceau de champignon qu'elle avait gardé dans sa poche. Elle fut bientôt assez petite pour traverser le petit corridor et aller enfin dans le beau jardin. Trois jardiniers, qui étaient en réalité des cartes à jouer, peignaient des roses blanches en rouge.

« Voudriez-vous me dire, demanda Alice, pourquoi vous peignez ces roses ? »

- Pour vous dire la vérité, nous nous sommes trompés et avons planté un rosier blanc alors qu'il aurait dû être rouge » répondit l'un des jardiniers.

Un bruit assourdissant retentit dans le jardin. C'était le cortège de la Reine de Cœur qui approchait ...



Quand la procession arriva à la hauteur d'Alice, la Reine vit ce que les jardiniers étaient en train de faire et dit :

« Soldats, emmenez ces stupides jardiniers ! Qu'on leur coupe la tête ! »

Alice aida les jardiniers en les cachant dans un grand pot de fleur. Les soldats ne trouvant pas les jardiniers, finirent par rejoindre le cortège, suivis par Alice, intriguée.

La Reine l'invita alors à jouer à une partie de croquet sur un terrain particulièrement étrange : les boules étaient des hérissons vivants, les maillets des flamants roses et les soldats cartes devaient se courber en deux pour former des arceaux !

Alice trouva le jeu très difficile : quand elle réussit enfin à maintenir le flamant rose bien droit pour cogner sur le hérisson avec, elle s'aperçut que celui-ci s'était déroulé et s'éloignait lentement. Avec tous ces animaux qui n'en faisaient qu'à leur tête, le jeu était devenu un véritable chaos et la Reine n'arrêtait pas de crier :

« Qu'on emprisonne celui-ci ! Qu'on coupe la tête de celui-là ! ».



Prénom :

Date : / /

Alice, épisode trois, suite



Le jeu terminé, Alice fut entraînée dans un tribunal où un procès venait de s'ouvrir. Le Roi et la Reine de Cœur étaient assis sur leur trône, au milieu d'une grande foule. Devant eux se trouvait le valet de Cœur, chargé de chaînes et gardé par deux soldats. Près du Roi, on voyait le Lapin blanc qui tenait un parchemin dans une main. Il commença à lire l'acte d'accusation : « La Reine de Cœur avait fait des tartes l'été dernier, mais le valet de Cœur les a volées et les a toutes emportées. »

Le premier témoin était le Chapelier fou. Il entra, une tasse de thé dans une main, une tartine beurrée dans l'autre. Il semblait effrayé et ne trouvait rien à dire.

« Faites votre déposition ! dit le Roi, furieux, sans quoi je vais vous faire exécuter ! »

Dans son désarroi, le Chapelier prit une grosse bouchée de sa tasse, au lieu de mordre dans sa tartine. Juste à ce moment-là Alice éprouva une sensation bizarre : eh oui, elle recommençait à grandir !

« Que les jurés délibèrent pour rendre leur verdict, ordonna le Roi.

- Non, non ! s'écria la Reine. La condamnation d'abord, la délibération ensuite.
- C'est stupide ! protesta Alice d'une voix forte. Il ne peut pas y avoir de sentence avant la délibération !
- Taisez-vous hurla la Reine de toutes ses forces, qu'on lui coupe la tête ! »

Personne ne bougea.

« A qui pensez-vous faire peur ? répliqua Alice, vous n'êtes qu'un jeu de cartes ! »

A ces mots, toutes les cartes s'envolèrent pour lui retomber dessus.



Alice poussa un cri de frayeur en essayant de repousser les cartes avec ses mains. Elle se retrouva couchée au bord de la rivière, la tête sur les genoux de sa sœur qui enlevait de son visage quelques feuilles mortes tombées des arbres.

« Oh quel rêve étrange je viens de faire ! » s'exclama la petite fille.

Alice rentra chez elle avec sa sœur et lui raconta toutes ses incroyables aventures au pays des merveilles.